

Heures sup' non-payées : grève des profs au lycée de l'Escaut

De nombreux professeurs du lycée de l'Escaut sont en grève. Ils contestent l'heure supplémentaire gratuite imposée à certains enseignants par le Rectorat de Lille. Un mouvement qui va prendre de l'ampleur ces jours prochains...



Les enseignants du lycée de l'Escaut vont mettre en place plusieurs actions pour défendre leurs intérêts.

Elles sont visibles depuis la route. Sur les vitres du lycée de l'Escaut de Valenciennes, des affiches ont été placardées avec cette inscription : « Non au travail gratuit ». En contrebas, à l'entrée de l'établissement scolaire, pancartes et mégaphones étaient utilisés pour donner encore plus de résonance à un message pourtant déjà bien porté par les professeurs. « On organise une manifestation en rapport avec ce qui se passe à Lille », explique Dany Leleux, professeur de sciences physiques,

un des responsables de ce mouvement. C'est son nom qui est posé sur le tract de contestation, distribué mardi dernier. « On veut nous imposer de travailler une heure de plus par semaine gratuitement », conteste le professeur. En résumé, « on remet en cause les décrets de 1950 qui gèrent nos statuts ».

C'est en fait une circulaire datant de l'an dernier qui est responsable de la colère actuelle. « L'ancien recteur de l'académie de Lille a demandé à chaque établissement d'appliquer une heure d'en-

seignement supplémentaire gratuite à tous les enseignants travaillant plus de huit heures avec des groupes de moins de vingt élèves, explique-t-il, une décision accentuée par le nouveau recteur ». Si 36 professeurs sont touchés par cette circulaire, sur les 130 enseignants que compte l'établissement, l'engouement autour de cette cause va au-delà des personnes concernées. « Nous avons recensé 65 % de grévistes sur l'ensemble des professeurs du lycée de l'Escaut », se satisfait Dany Leleux.

LA SUITE

Plusieurs actions fortes...

Une assemblée générale a eu lieu le mardi 20 novembre. Une audience est prévue le lundi 26 novembre, devant le rectorat de Lille, avec des représentants du lycée de l'Escaut. Une action est organisée deux jours plus tard, le mercredi 28, devant le rectorat de Lille, en compagnie de « la fédération des parents d'élèves », note Dany Leleux. Enfin, une assemblée générale inter-établissements aura lieu le 4 décembre à 17h, devant le lycée de l'Escaut.

« Ces heures supplémentaires non payées sont autant de postes qui vont être supprimés »

Un soutien que le professeur de sciences physiques explique par « l'insulte » adressée à sa profession, selon lui. Pour les enseignants certifiés, c'est une perte annuelle de salaire de 1291 euros, et pour les agrégés une perte annuelle de 1846 euros. « Ces heures supplémentaires non payées sont autant de postes qui vont être supprimés, expose-t-il, soit deux postes en moins pour la rentrée 2013 et des classes en sur-effectif ». Au-delà de la frustration de constater un manque de considération, les enseignants sont aussi inquiets pour leurs élèves. « On se demande s'ils veulent vraiment aider les jeunes », reprennent-ils en chœur, en visant directement le rectorat. « Il y a des cours qui demandent des groupes de moins de vingt élèves, comme en TP ou en langues », justifie Dany Leleux. Avant d'ironiser : « revenir au cours magistraux », si la situation reste bloquée.

Une finalité que ne souhaite pas le chef d'établissement du lycée de l'Escaut, qui n'applique pas cette circulaire. « Elle comprend aussi que toute heure de travail doit être payée », souligne l'enseignant en sciences. Les professeurs grévistes sont épaulés dans leurs revendications par les élèves, les associations de parents d'élèves et l'intersyndicale du lycée (SNES et SGEN). ■ J.M.